

Kit : bacs à culture

Introduction

Dans ce kit, on explique de A à Z comment concevoir une action bacs à culture : cela consiste à construire des bacs, et les poser dans la ville (avec à l'intérieur de la terre et des plantes évidemment). On en a eu l'idée, au GL de Lyon, pour soutenir la Convention Citoyenne pour le Climat, qui propose plusieurs mesures en lien avec l'agriculture urbaine et la résilience des territoires.

Ce kit est organisé de cette manière :

1. Préparation de l'action
 - recherche des lieux
 - construction des bacs
 - choix des cultures
 - connaissances en permaculture
 - risques juridiques
2. Mise en place
3. Entretien
 - mot aux habitant·es
 - passage régulier
4. Plaidoyer
 - climat
 - résilience
 - biodiversité



Et si vous avez d'autres questions, n'hésitez pas à contacter le GL de Lyon !

1. Préparation de l'action

Recherche des lieux

À Lyon nous avons cherché des endroits légèrement en périphérie de la ville, pour décentraliser nos actions du centre. Nous avons essayé de trouver des lieux avec de la lumière, avec un point d'eau à côté (dans la mesure du possible), et avec assez de place pour mettre le bac (of course). Le but est aussi de ne pas gêner la circulation, que ce soit sur la route, ou sur les trottoirs (pour les personnes à mobilité réduite) : il faut donc trouver un endroit sur une place, ou une grande rue, qui ne gêne ni la circulation ni les événements locaux (marchés ou foires par exemple).

Construction des bacs

Premièrement vous pouvez contacter d'autres assos qui s'occupent de planter des végétaux ou de faire des bacs, elles pourront peut-être vous aider. Si elles ne répondent pas, réalisez vos bacs vous-mêmes !

Dans un premier temps, commencez à faire pousser vos semis (chez vous) pour que le jour de l'action ils aient déjà éclos. Nous les avons plantés environ 3 ou 4 semaines avant (pour savoir quoi planter, allez voir la partie suivante).

Ensuite faites les mesures des bacs en fonction des lieux que vous choisirez. Pour donner une idée, nos bacs étaient assez grands, et faisaient en moyenne 1m20 de long par 1m60 de



large, et 60 ou 70 cm de haut (ce qui correspond à la largeur d'une palette).

Vient après la construction : Vous pouvez faire le bac entièrement avec de la récup (comme nous à Lyon) ou si vous avez de l'argent vous pouvez acheter les planches ou des bacs déjà faits (pas comme nous à Lyon). Si vous choisissez l'option des bledars écolo, une route laborieuse et marrante s'offre à vous...

Pour les planches, vous pouvez aller demander des palettes europa

dans les supermarchés et grandes surfaces, iels en ont souvent qu'iels n'utilisent pas. Ou alors si vous en trouvez par hasard dans la rue, prenez les discrètement (il y en a souvent à côté des échafaudages).

Pour les transporter jusqu'à votre point de bricolage, une voiture est la meilleure solution. Mais si vous êtes des petit-es mineur-es sans permis, l'option diable/pyramide sur vélos/stop est aussi faisable (la preuve on l'a fait !).

Vient ensuite l'étape bricolage, qui est marrante si on ne s'enfoncé pas trop de clous dans les doigts. À Lyon, nous n'avons pas fait de fond en bois à nos bacs, il nous fallait donc construire des "cadres" plus que des bacs. Pour retenir la terre, nous avons volé les filets d'échafaudage. D'ailleurs en parlant de terre, pour 4 grands bacs à culture, il nous a fallu 4m³ de terre, ce qui en fait vraiment pas mal. Pour en récupérer, vous pouvez appeler des chantiers et/ou des entreprises de travaux, car iels ont souvent de la terre inutile. Pour nous, iels nous l'ont posée en tas, il a fallu pelleter pour la mettre dans des sacs et des poubelles afin de les charger dans le camion. Un conseil : soyez plusieurs, et ayez beaucoup de sacs (nous on a mis une journée à deux, et il en restait un peu). On a ensuite acheté du terreau (1m³ pour 4m³ de terre), pour pouvoir enrichir la terre.

Et voilà normalement votre bac est construit !

Le choix des cultures

Choisissez des plantes de saisons, qui sont compatibles avec l'environnement du bac (plus ou moins de lumière ou de chaleur). Pour choisir nos plantes, on a décidé à Lyon de suivre les principes de l'écoculture (valeurs de la permaculture appliquées à l'agriculture). On s'est renseigné principalement grâce au livre *Vivre avec la Terre* [Perrine et Charles Hervé-Gruyer, 2019, Actes Sud]. Pour savoir quelle plante pousse quel mois, il y a plein de sites sur internet, comparez les résultats pour avoir plus de fiabilité ! Vous pouvez planter des légumes, des herbes aromatiques, mais aussi des fleurs si vous avez envie.

Connaissances en permaculture

On s'est principalement appuyé sur deux principes de la permaculture : le recouvrement du sol, et les associations de plantes.

Dans l'écoculture, on considère que le sol ne doit jamais être nu. En effet, dans la nature, on ne voit presque jamais de terre à nu, il y a toujours de l'herbe, ou de la mousse... Alors dans l'agriculture, ça devrait être la même chose : couvrir la terre la protège des rayons trop forts du soleil, garde l'humidité, empêche la pluie trop forte de détruire la terre... On utilise donc ce

qu'on appelle du paillage. Il faut faire attention à ne pas le constituer d'herbes contenant des graines, sinon elles risqueraient de germer à la place de vos plantes ! Idéalement, vous pouvez mettre des feuilles mortes, ou des chatons, ou de la paille...

On privilégie aussi les associations de plantes : certaines plantes poussent mieux à côté d'autres, et certaines plantes ne se supportent pas. Mélanger les espèces permet d'augmenter la résilience globale : imaginons que le poireau ait un parasite, peut-être que la carotte va repousser ce parasite. Alors cette association sera intéressante.

Page suivante, les tableaux du livre *Vivre avec la Terre* des « bonnes » et « mauvaises » associations :



Les plants juste avant d'être mis dans le bac : betterave, thym, menthe et courgette

Un des bacs un mois après : les radis et carottes ont disparu, mais les courgettes prolifèrent !



[illegible]

Légende

[illegible]

[illegible]

Légende

[illegible]

Risques juridiques

Les risques sont faibles. Risque très peu probable d'une contravention de 3e (68€) à 5e classe (1500€), voir articles ci dessous.

Article R633-6

Hors les cas prévus par les articles R. 635-8 et R. 644-2, est puni de l'amende prévue pour les contraventions de la 3e classe le fait de déposer, d'abandonner, de jeter ou de déverser, en lieu public ou privé, à l'exception des emplacements désignés à cet effet par l'autorité administrative compétente, des ordures, déchets, déjections, matériaux, liquides insalubres ou tout autre objet de quelque nature qu'il soit, y compris en urinant sur la voie publique, si ces faits ne sont pas accomplis par la personne ayant la jouissance du lieu ou avec son autorisation.

Article R635-8

Est puni de l'amende prévue pour les contraventions de la 5e classe le fait de déposer, d'abandonner, de jeter ou de déverser, en lieu public ou privé, à l'exception des emplacements désignés à cet effet par l'autorité administrative compétente, soit une épave de véhicule, soit des ordures, déchets, déjections, matériaux, liquides insalubres ou tout autre objet de quelque nature qu'il soit, lorsque ceux-ci ont été transportés avec l'aide d'un véhicule, si ces faits ne sont pas accomplis par la personne ayant la jouissance du lieu ou avec son autorisation. (...)

Article R644-2

Le fait d'embarrasser la voie publique en y déposant ou y laissant sans nécessité des matériaux ou objets quelconques qui entravent ou diminuent la liberté ou la sûreté de passage est puni de l'amende prévue pour les contraventions de la 4e classe.

2. Mise en place

La mise en place des bacs peut se faire la journée, elle est assez rapide (à Lyon on prenait environ 20 minutes par bac, à 5-8 personnes).

Pour cela, il faut louer (ou avoir, si on est riche) un camion (avec treuil c'est plus pratique). Pourquoi un camion plutôt qu'une voiture ? Même si vos bacs sont petits, il ne faut pas oublier qu'il y a beaucoup de matériel à transporter en plus du bac : filets, terre, terreau, plantes, outils. Et ce qui pèse le plus lourd, c'est la terre. Cela peut très vite



abîmer votre voiture si vous en transportez (si déjà vous arrivez à mettre tout le matos dans la voiture).

Il est plus pratique d'avoir un seul lieu de stockage pour tout le matériel, pour que le camion puisse faire le moins de trajets possible. Dans le camion, le plus intelligent est d'essayer de ranger les matériaux dans l'ordre où ils vont être sortis : tout au fond le terreau, puis la terre, puis les bacs (avec sur les côtés les outils pour qu'ils soient accessibles, et les plantes pour qu'elles ne soient pas écrasées).

Une fois arrivé-es sur place, tâchez de faire venir le camion le plus près possible du lieu que vous avez choisi : gain de temps et d'énergie !

C'est ensuite très simple. Tout d'abord, sortez le cadre du bac et placez-le à sa place finale. Ensuite, sortez le filet, placez-le dans le cadre du bac et agrafez-le (avec une grande agrafeuse). Puis vous pouvez vider la terre (étape la plus longue). Sur le dessus, ajoutez le terreau, essayez de le mélanger un peu à la terre de dessous.



Faites des petits trous pour insérer vos plants, remettez la terre tout autour de la tige (vous pouvez même enterrer un peu la tige). Arrosez copieusement, lors d'un transfert les plantes ont besoin de pas mal d'eau (1L par plant minimum si possible). Pour finir, recouvrez la terre de paillage, entourez aussi les plants (mais pour les plus petits, laissez un espace nu autour d'eux). N'oubliez pas votre affiche explicative ! [détails en prochaine partie]

3. Entretien

Mot aux habitants

À Lyon nous avons glissé une cinquantaine de mots dans les boîtes aux lettres des personnes habitant autour du bac, pour les prévenir de l'existence de celui-ci et les inviter à s'en occuper. La lettre était la suivante :

Bonjour !

*Nous avons installé un bac à culture participatif *donner le lieu*, et vous pouvez déguster ces beaux légumes, ils sont pour vous !*

Mais nous avons besoin de votre aide... Ces jolies pousses ne vont pas s'arroser toutes seules, alors si vous pouvez aller vérifier de temps en temps que leur terre est humide ça serait super :-)

On espère que vous apprécierez nos plantations, et passez une belle journée !
Youth for Climate Lyon

Nous avons également mis une affiche explicative devant le bac, en expliquant comment s'en occuper et pourquoi nous faisons cela. L'affiche est ci-dessous :

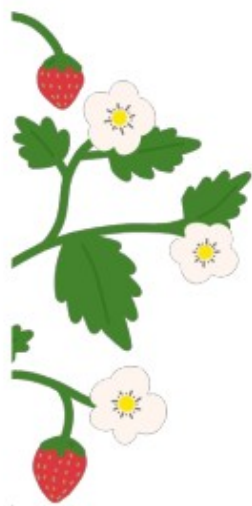




BACS À CULTURE

Le 2 juillet 2020, nous avons installé plusieurs **bacs à culture** dans différents quartiers de Lyon. L'objectif ? Soutenir les mesures de la Convention Citoyenne pour le Climat : l'une d'entre elle concerne l'**augmentation de l'agriculture urbaine**.

Les bacs sont **ouverts à tous·tes**, autant pour l'entretien que pour les récoltes. Ce serait génial si vous pouviez arroser régulièrement, ajouter du paillage et du compost pour protéger et nourrir la terre ; n'hésitez pas à vous renseigner aussi sur le sujet !



Nous nous sommes inspiré·es des **principes permaculturels** pour concevoir ces cultures, notamment par l'utilisation de **paillage** pour protéger le sol, et par la polyculture et les **associations de plantes** qui ont été réfléchies.

Nous sommes convaincu·es que l'**écoculture urbaine** est une voie pour une ville plus **solidaire** et **écologique** !

*La suite de l'expérience
est entre vos mains...*



Pour en apprendre plus sur l'écoculture et la permaculture :
<https://www.fermedubec.com/la-permaculture/>

Passage régulier:

Une fois le bac installé, il est bon d'aller vérifier comment se portent les plantes, de les arroser et de rajouter du forage et du compost si cela n'a pas été fait. Mais avec un peu de chance des habitants auront pris le relai !



4. Plaidoyer

L'action peut s'appuyer sur beaucoup de points différents.

Elle s'est inspirée d'une mesure de la CCC : « Favoriser les circuits courts, notamment par la création de fermes municipales et de plateformes de regroupement de productions. »

Climat

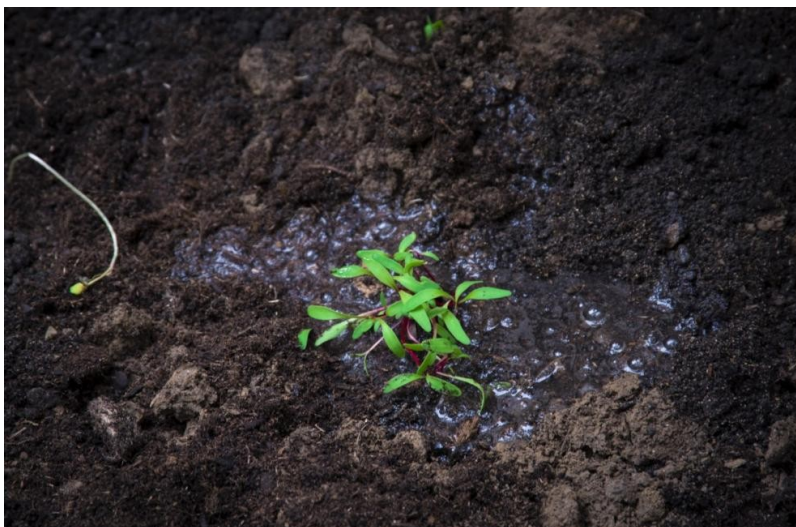
Les plantes stockent dans le sol du carbone, c'est toujours ça de gagné ; et toutes les plantes qui viennent de notre jardin sont des plantes en moins qu'on fait venir en avion !

Biodiversité

En ville, la biodiversité, c'est souvent ce qui manque. Planter différents végétaux peut permettre d'attirer plusieurs espèces d'insectes, pour petit à petit leur laisser une place dans la ville.

Résilience

On dit que Paris, s'il était coupé du reste du monde, n'aurait un stock de nourriture que pour 3 jours. Contribuer à des potagers urbains permet, petit à petit, de gagner un peu plus de résilience ! Cela offrira aussi des occasions à des citoyen·nes lambda·s de pouvoir faire un peu de jardinage !



Plant de betterave arrosé